

2.2 PROPOSITION PÉDAGOGIQUE

...L'épigraphie, un jeu d'enfant

Visite en autonomie

Cette proposition d'activité est à mettre en œuvre par l'enseignant au musée.

Les élèves peuvent être répartis en groupe ou travailler individuellement.

La durée à prévoir sur place est d'environ 1h.

Tout groupe scolaire, même en visite libre, est invité à prévenir le musée de sa venue par téléphone au moins 15 jours à l'avance : tél. 05 55 45 98 10.

Objectifs

- Se familiariser avec l'espace muséal
- Aiguiser son sens de l'observation
- Travailler en groupe
- Acquérir des connaissances sur la civilisation gallo-romaine
- **Comprendre le travail de l'historien et la démarche historique par l'exemple de l'épigraphie**
- **Comprendre des aspects de la romanisation à Augustoritum au II^e siècle après J.-C.**

Déroulement

1. Fournir à chaque élève le **Mémo L'épigraphie, un jeu d'enfant** et les 3 **tableaux d'enquête** (voir pages suivantes).

2. Laisser les élèves partir à la découverte des sources de l'histoire présentes dans les **salles 2 à 6 du sous-sol** du palais puis remplir les tableaux pendant environ 30 minutes. L'enseignant passe d'un élève à l'autre pour le guider dans son travail.

3. Après concertation, chaque élève est invité à proposer ses réponses et motive ses choix. Il s'agit d'une restitution collective où le dialogue est encouragé par l'enseignant qui corrigera et complètera les informations échangées.

Outils

Les documents nécessaires au bon déroulement de l'activité au musée sont les documents qui suivent ; à imprimer par l'enseignant avant la venue au musée.

- Demander des **lampes** de poche à l'accueil du musée
- **Mémo L'épigraphie, un jeu d'enfant**, ci-après
- 3 **Tableaux d'enquête** pour les élèves, ci-après

...L'épigraphie, un jeu d'enfant

Qu'est-ce que l'épigraphie ?

L'épigraphie est l'étude des textes inscrits sur tout type de support durable : la pierre, le métal, les tablettes d'argile, la mosaïque...

Elle prend en compte les graffitis isolés aussi bien que les documents d'archives ou encore les inscriptions sur l'architecture et la sculpture.

Pour quoi faire ?

Cette science a pour objectif de **déchiffrer** les inscriptions, de les **traduire**, de les **dater** et de les **replacer** dans leur **contexte** culturel.

Elle permet d'obtenir des informations sur la vie privée, sur l'organisation sociale, politique et religieuse.

Une science complexe

L'étude des inscriptions se heurte à de nombreux problèmes.

- Le **support** est souvent **détérioré**, usé ou incomplet. L'épigraphiste doit compléter les parties manquantes en comparant avec d'autres sources ou en ayant recours à des techniques comme l'estampage ou la photo en lumière rasante... (cf. ta lampe de poche !)
- L'absence de ponctuation, l'usage de l'**abréviation** et le recours à l'ellipse (suppression de mots pour gagner de la place) compliquent la lecture.

Des **exemples** de ces **difficultés** :

- Des lettres peuvent être liées entre elles ou au contraire séparées par des points ;
- Le « I » est utilisé pour le « Y » et le « l » ;
- Le « V » est employé pour le « W » (prononcé à l'anglaise) et le son « OU ».

Certains noms de familles, les prénoms, beaucoup de formules et de termes courants sont notés en **abrégé** :

- IUL » pour *Iulius* (Jules) ; F pour *filius* (fils) ; LEG pour *legio* (légion) ;
- dans les épitaphes, apparaît souvent « D.M. » pour *Diis Manibus* (aux Dieux Mânes) ;
- dans les dédicaces, il est fréquent de trouver « V.S.L.M. » pour *Votum Solvit Libens Merito* (a accompli son vœu de bon gré et à juste titre).

La transcription

Une fois déchiffrée, l'inscription peut alors faire l'objet d'une transcription (= on reproduit le texte) et d'une traduction. Pour la transcription, l'épigraphiste utilise trois codes :

[] signifie qu'il restitue des **parties** de l'inscription qui ont été **abîmées** mais que l'on peut deviner par comparaison avec d'autres inscriptions similaires.

() signifie qu'il **termine** le mot que les Gallo-Romains avaient l'habitude d'écrire en **abrégé**. De nos jours, nous écrivons M^{me} pour « Madame » ; un épigraphiste du futur transcrirait donc M(ada)me.

/ indique que, sur le support, l'inscription se poursuit sur la ligne suivante.

Tableau d'enquête

En enquêtant dans les salles 2 à 6 sur Limoges à l'époque gallo-romaine, retrouve l'inscription suivante. Réponds ensuite aux questions qui te sont posées.

La stèle du grammairien Blaesianus...

Cette pierre funéraire présente le buste d'un homme barbu assis devant une tablette et tenant un rouleau.

- Voici la transcription de l'**inscription** figurant sur la stèle. **Souligne** les **lettres** que tu reconnais.
ARTIS. INSTITIONIS* / DOCTOR.MORVM Q(ve) MAG(is)/TER / BLAESIANUS. BITVRIX. M/V/SARVM. SEMPER. AM[ca]TTOR / HIC.IACET. AETERNO. DEVI[ca]INCTUS. MEMBRA. SOPORE.

** au début du 1^{er} siècle, le mot « grammatices » a été gratté puis remplacé par le mot « institionis » par le possesseur du cippe*

= « Professeur d'art grammatical et maître de bonne conduite, Blaesianus, Biturige, qui a toujours aimé les muses, gît ici, ses membres enchaînés dans un sommeil éternel »

- **Reconnais-tu** des mots proches du **français** ? Lesquels ?
.....
.....
.....
- Qu'est-ce que dans la représentation montre que l'homme était un **lettré** ?
.....
.....
.....
- Cette inscription est une **épitaphe**, c'est-à-dire une inscription vantant les mérites d'un mort.
Rédige, à la mode romaine, une épitaphe pour toi-même !
.....
.....
.....
.....
.....

L'épigraphie, un jeu d'enfant

Tableau d'enquête

En enquêtant dans les salles 2 à 6 sur Limoges à l'époque gallo-romaine, retrouve l'inscription suivante. Réponds ensuite aux questions qui te sont posées.

Le socle de la statue de Taurus...

Ce bloc mutilé était le socle d'une statue célébrant un grand personnage d'Augustoritum auquel la cité des Lémovices décida d'ériger une statue en raison de ses mérites.

- Voici la transcription de l'**inscription** figurant sur le socle. **Souligne** les **lettres** que tu reconnais.

[T]I[Bl]erio) TAVR[li]o) TAV[ri]i / si]l[V]ANI. II (2) VI[ri]i filio) / ta]VRIANO. II (2) [v]i[ro] / ci]VITAS. LEM[lo/vi]C(vm) OB. EVS. E[tr/ga] SE MERIT[α / p]v]B[li]C(ē) DEC [re/vi] T. PATER IMP[ro/en] D[ivm].REMISS[ri].

= « À Tiberius Taur(ius?) Taurianus, fils du duovir Taurius Silvanus, et lui-même duovir, la cité des Lémovices, consciente des bienfaits qu'il lui a rendus, a décidé (d'élever cette statue) aux frais du trésor public. Son père a fait remise de la dépense. »

- **Reconnais-tu** des mots proches du **français** ? Lesquels ?

.....

- A quel détail peut-on deviner que cette pierre était le **socle** d'une **statue** ?

.....

- **Imagine** à quoi pouvait ressembler cette **statue** et **dessine-la**.

L'épigraphie, un jeu d'enfant

Tableau d'enquête

En enquêtant dans les salles 2 à 6 sur Limoges à l'époque gallo-romaine, retrouve l'inscription suivante. Réponds ensuite aux questions qui te sont posées.

La stèle du vergobret Postumus...

Élément d'une fontaine publique, cette pierre de dédicace est la plus ancienne conservée à ce jour pour Limoges. Elle est dotée d'un trou d'où l'eau devait jaillir par un tuyau de plomb.

- Voici la transcription de l'**inscription** figurant sur la stèle. **Souligne** les **lettres** que tu reconnais.
POSTVMVS DV[m]/NORIGIS F(ilius) VERG(obretus) AQV//AM MARTIAM DECAM/NOCTIACIS GRANINI D(e) S(ua) P(ecunia) D(editi) Granus »
- **Reconnais-tu** des mots proches du **français** ? Lesquels ?

.....

.....

.....

- L'inscription fait apparaître le **nom** du donateur (Postumus) et celui de son père (Dumnorix). On apprend également qu'il était **vergobret**, c'est-à-dire le chef suprême de la cité.
Que peut-on en déduire sur la **romanisation** à Augustoritum ? (observe attentivement la consonance des noms)

.....

.....

.....

.....

.....

L'épigraphie, un jeu d'enfant